

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-591-Ce-qui-n-en-finit-pas.html>



I.D n° 591 bis : Maybe, - Ce qui n'en finit pas

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 16 octobre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Maybe

« Fini, c'est fini. Ça va finir, ça va peut-être finir. »

En attendant qu'ils meurent, ça va ça vient, le train-train, la routine, les stars et la ligue 1.

En attendant qu'ils meurent la reprise, l'eau du bain, les impôts. Tout le tintouin.

En attendant qu'ils meurent, la rentrée, les chèques livres et les poudres de perlimpinpin.

A la une le corps tout contre le sable d'un petit endormi.

L'indignation provoque des secousses dans les consciences. Des décisions se prennent. L'humanité réagit. La planète s'émeut. Fini, c'est fini. Ça va finir. Ça va peut-être finir.

Maybe.

Les mots se culbutent. Se chamaillent. Des gens pinaillent. Asile. Refuge. Migrants. Réfugiés. Accueil. Misère. Monde. Syrie. Immigrés. Chômage. Maison. Toit. Chez nous. Plus chez nous. Guerre. Modèle. Allemagne. Solidarité.

Puis la lumière se pose sur les roses dans les jardins le matin, les images et les mots se perdent. La roue tourne. Des choses à faire. Occupés. Nous sommes tellement occupés à agir, à s'agiter, à chasser les tragédies, à faire des petits plats pour nourrir les nôtres, nos hommes, nos petits qui doivent grandir, grandir et aller à l'école, grandir et s'inscrire au judo, grandir et s'ébrouer sur la plage.

La plage ah... et le sable et le corps du petit tout contre le sable endormi.

A la une.

Fini, c'est fini. Ça va finir. Ça va peut-être finir.

C'est pas fini ?

Ça n'en finit jamais.

En attendant qu'ils meurent ça vit encore.

Comme avant.

Comme avant le petit tout contre le sable endormi.

(Inédit, de Géraldine Serbourdin.)

PS:

Repères : Le titre de *Maybe* renvoie à un spectacle de Maguy Marin inspiré de Beckett et intitulé *maybe* lui aussi.

I.D n° 591 bis : Maybe, - Ce qui n'en finit pas

« La seule phrase que prononcent les danseurs fantoches grimés de blanc au cours du spectacle est *C'est fini...*, et la chorégraphie se décline sur le rythme de cette phrase. La tragédie actuelle des migrants a fait écho très fortement à ce spectacle, son rythme, et la tonalité sombre des événements que nous vivons. » (Géraldine Serbourdin).

Autres voix nouvelles : Vincent Motard-Avargues (I.D n° [585](#)) ; Myriam Eck (I.D n° [586](#)) ; Boris Wolowiec (I.D n° [584](#)) ; Michel Gendarme (I.D n° [582](#)). On complètera ainsi *le Choix de Décharge*, présenté dans chaque livraison de la [revue](#).